

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 56 (1930)
Heft: 3

Nachruf: Baudin, Henry

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

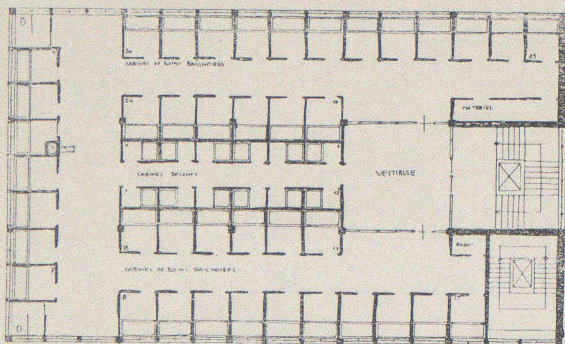
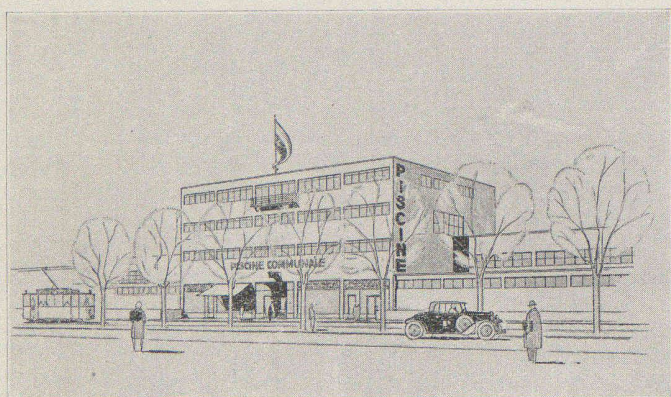
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

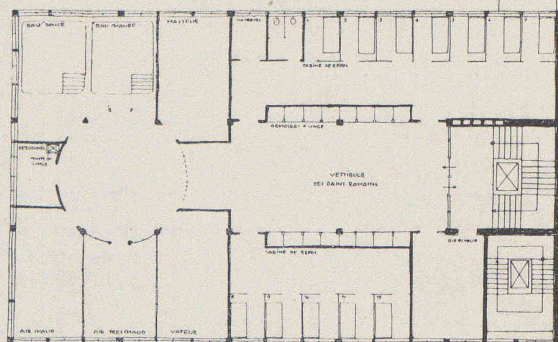
Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONCOURS POUR UNE PISCINE COMMUNALE, A LA CHAUX-DE-FONDS

Plan du 2^e étage. — 1 : 400.Plan du 1^{er} étage.

1 : 400.

II^e prix *ex æquo*,projet de MM. Bosset & Martin, architectes,
à Neuchâtel.

par conséquent les personnes domiciliées en Suisse, qui comptent prendre part à la conférence de juin, à s'annoncer au plus tôt au secrétariat ci-dessous, en indiquant leurs nom et profession.

Zurich, le 30 janvier 1930.

Seefeldstrasse 301.

Secrétariat du Comité national
suisse de la Conférence mondiale de l'Energie.

La cathédrale de Lausanne.

Aujourd'hui, 8 février, à 17 heures, dans l'auditoire XV du Palais de Rumine, à Lausanne, M. E. Bron, architecte cantonal, fera, sous les auspices de la Société suisse des ingénieurs et des architectes et de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, une conférence publique et gratuite, illustrée de projections lumineuses, sur la « Cathédrale de Lausanne », à laquelle, comme chacun sait, il voue la sollicitude la plus éclairée.

NÉCROLOGIE

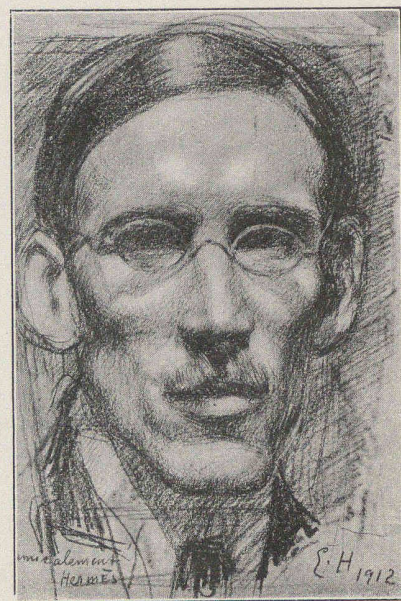
Henry Baudin, architecte.

Tous ceux qui de près ou de loin ont connu Henry Baudin, architecte, ancien membre du Comité de Rédaction du *Bulletin technique de la Suisse romande*, auront appris avec un vif regret sa disparition prématurée.

Né à Genève en 1876 de parents pauvres, Henry Baudin, après sa formation élémentaire à l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville, parallèlement avec son apprentissage chez Sautter architecte, un stage chez divers architectes genevois (Grosset

et Golay, Marc Camoletti), fut chargé, avec Alfred Dufour (futur directeur de l'Ecole des Arts et Métiers de Genève), et à la suite d'un concours, de l'édification de l'école de Moutiers, puis avec Alexandre Camoletti, du collège de Nyon. Lauréat d'autres concours, entre autres du premier prix pour le nouveau collège de Saint-Jean, Baudin fut chargé de la construction de cet édifice, mais l'ère des économies en empêcha malheureusement la réalisation. Baudin est aussi l'architecte du théâtre de la Comédie, d'immeubles locatifs économiques, de nombreuses maisons de campagne dont la villa Birkigt à Versoix, sa dernière œuvre.

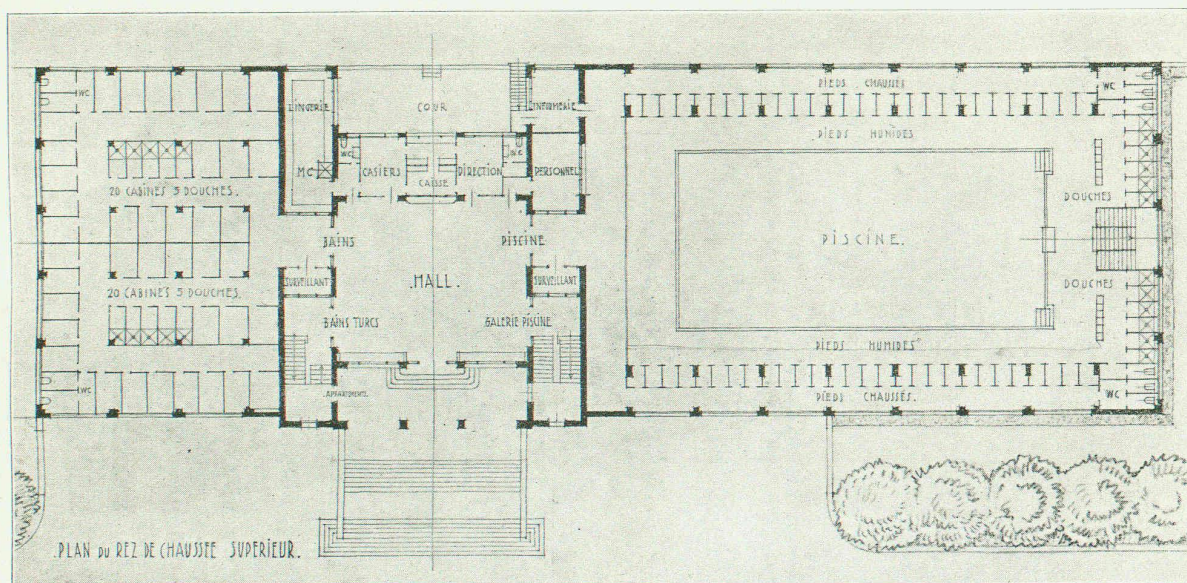
Sans autres études supérieures, par sa constante énergie, ses veilles, malgré une santé précaire et les pires difficultés de l'existence, mais heureusement doué d'une grande faculté d'assimilation, d'une mémoire infailible, d'un feu sacré qui ne s'est jamais démenti, Henry Baudin s'était peu à peu initié aux secrets de son art et s'était acquis une érudition que beaucoup d'artistes et même de savants peuvent lui envier; aussi, avec ses dons personnels d'artiste, son œuvre d'architecte est-elle empreinte de cet



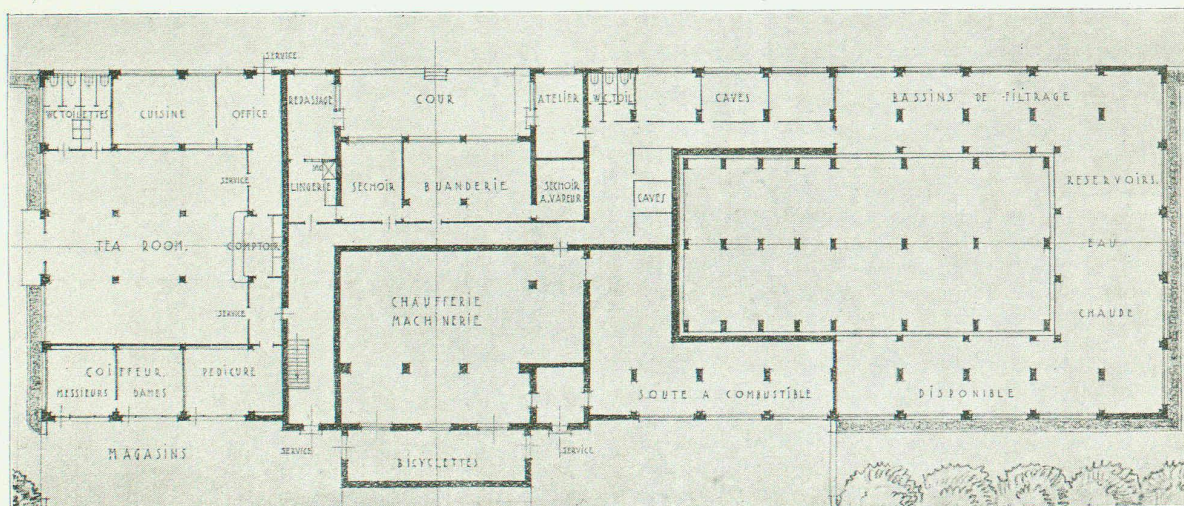
HENRY BAUDIN.

(Cliché de Das Werk.)

CONCOURS POUR UNE PISCINE COMMUNALE, A LA CHAUX-DE-FONDS



Plan du rez-de-chaussée supérieur. — 1 : 500.



Plan du rez-de-chaussée inférieur. — 1 : 500.

II^e prix *ex aequo*, projet « Cube 23 560 », de M. J. Crivelli, architecte, à La Chaux-de-Fonds.

« académisme » qui, à toutes les époques, caractérise les œuvres fortes.

Baudin avait aussi le respect du paysage, du « visage aimé de la Patrie » et son œuvre est un exemple réussi des idées du « Heimatschutz » qu'il défendait avec chaleur.

Mais à côté de son activité exclusivement professionnelle il répandit ses idées par des conférences, sa conversation si captivante et ses ouvrages littéraires. Très épris de l'amélioration morale, hygiénique et matérielle des classes laborieuses, membre fondateur de l'Art social, du Comité de la Société pour l'amélioration du logement, il déploya dans cette association une activité sociale qui peut se résumer dans deux brochures parues en 1904 et 1905 : « La maison familiale à bon marché » et « Le rôle social de l'hygiène ». En 1907 et 1917 il publia deux forts volumes sur « Les constructions scolaires en Suisse », ouvrage qui fit autorité en Suisse et à l'étranger. Il s'occupait aussi d'art public et a publié une étude sur l'enseigne et l'affiche.

Poète à ses heures, on a de lui un délicieux recueil : « Les Préludes » édité en 1897 avec une préface de Louis Duchosal.

Baudin, urbaniste avisé et de la première heure, était l'auteur d'un très intéressant projet de terrasse sur l'emplacement de la prison de l'Evêché dont il demandait la démolition pour des raisons logiques d'esthétique urbaine.

Nature d'élite, généreuse, d'une probité et d'une droiture sans faiblesse, foncièrement bon, Henry Baudin laisse avec d'unanimes regrets, le réconfortant exemple d'un architecte de valeur, d'une haute conscience professionnelle et d'une rare énergie sous les dehors affables d'une exquise délicatesse d'âme. Sa carrière fait honneur à sa vocation d'architecte et démontre clairement que celle-ci doit être animée par les plus solides vertus.

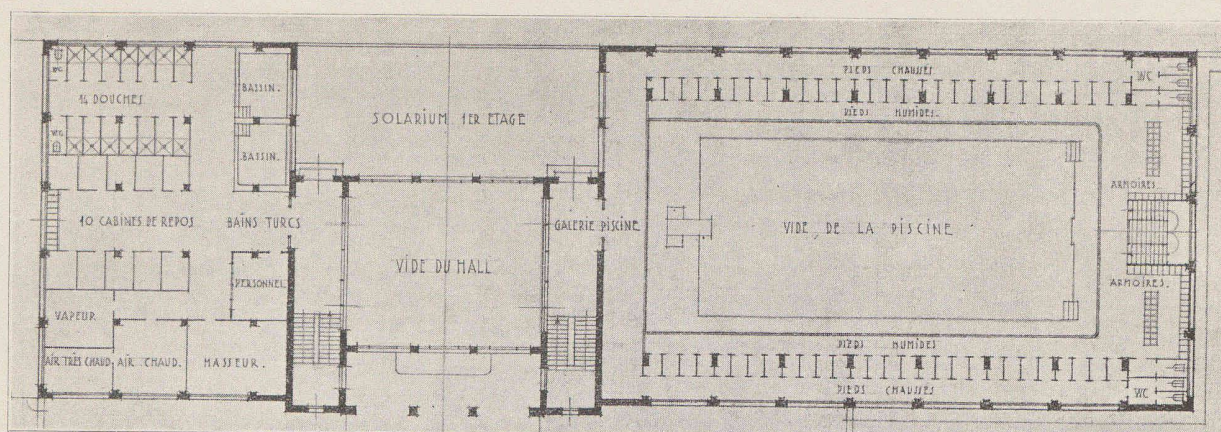
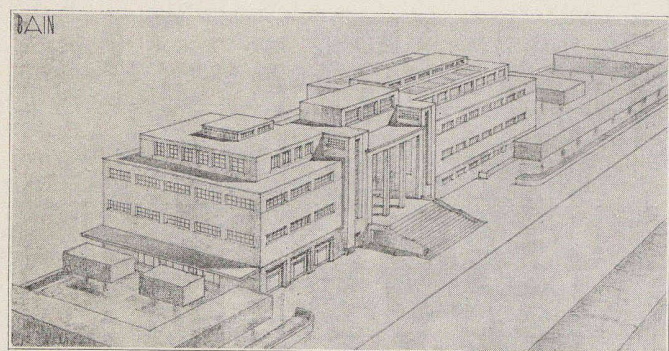
J. Z.

J. Z.

Un autre correspondant caractérise dans les termes suivants l'activité pédagogique de M. H. Baudin.

En 1919, lors de la réorganisation de la classe d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts, Henry Baudin, architecte, était appelé par le Conseil Administratif de la Ville de Genève aux

CONCOURS POUR UNE PISCINE COMMUNALE, A LA CHAUX-DE-FONDS

Plan du 1^{er} étage. — 1 : 500.

II^e prix *ex aequo*,
projet de M. J. Crivelli, architecte,
à La Chaux-de-Fonds.

SOCIÉTÉS

Société suisse des ingénieurs et des architectes

Procès-verbal de la 17^{me} Conférence des Présidents,
le 19 octobre 1929, à 15 heures, à Lucerne.

ORDRE DU JOUR

1. Procès-verbal de la 16^e Conférence des présidents, du 30 juin 1928.
2. Communications du président sur l'activité du Comité central.
3. Elections complémentaires au Comité central, en remplacement des deux membres démissionnaires, MM. L. Matthys, architecte et A. Paris, ingénieur.
4. Question de la « Bauzeitung ».
5. Révision des normes de la construction (Hochbau).
6. Institut d'organisation scientifique, à l'Ecole polytechnique fédérale.
7. Association suisse de normalisation.
8. Membres émérites.
9. Catalogue suisse de la construction.
10. Commission de la Maison bourgeoise.
11. Protection des titres et questions professionnelles.
12. Attitude à l'égard de l'Association suisse des Techniciens STV.
13. Assemblée des délégués 1929.
14. Assemblée générale.
15. Divers.

Quinze sections sont représentées par leurs présidents ou un délégué ; ce sont :

Argovie : H. Herzog. Bâle : R. Christ. Berne : H. Weiss. La Chaux-de-Fonds : P. Ditisheim. Genève : J. Pronier. Grisons : H. von Guggelberg. Soleure : W. Luder. St-Gall : J.-E. Schenker. Thurgovie : J. Baumgartner (en remplacement). Tessin : L. Rusca. Vaud : E. Savary. Waldstätte : A. Rolli. Valais : A. de Kalbermatten. Winterthur : H. Brown. Zurich : F. Escher.

Excusée : Section fribourgeoise.

Du Comité central, sont présents : MM. P. Vischer, président, A. Walther, L. Matthys, P. Beuttner, M. Brémont, M. Schucan et le secrétaire P. Soutter. Excusé : M. A. Paris.

Invité présent : M. C. Jegher, ingénieur.

Présidence de M. P. Vischer, président. Procès-verbal : P. Soutter, secrétaire.

fonctions de professeur d'architecture avec la tâche délicate, mais magnifique, d'organiser cette nouvelle classe.

Il ne s'agissait de rien de moins que de substituer à un programme reconnu insuffisant et désuet, un enseignement nouveau basé sur l'établissement d'un programme rationnel, substantiel et vivant. Le choix d'Henry Baudin ne pouvait être plus opportun. Ceux qui eurent le privilège d'assister à sa leçon inaugurale, en septembre 1919, où il exposa magistralement les nombreuses raisons qui militaient en faveur d'une réforme radicale de l'enseignement d'alors, éprouvèrent cette impression et cette grande satisfaction qu'avec Henry Baudin commençait pour la classe d'architecture de l'Ecole des Beaux-Arts, une ère nouvelle. Ses dix années de féconde activité (1919-1929), sont venues confirmer cette impression et témoignent de l'immense labeur accompli par cet homme dans le domaine de l'enseignement auquel il s'était voué presque complètement.

Outre la direction de l'atelier de composition, formé des troisième et quatrième années d'étude aboutissant au diplôme de dessinateur-architecte, il donnait, répartis sur trois années, trois cours théoriques oraux : l'un consacré aux éléments de l'architecture, le second aux éléments de la composition, le troisième à l'urbanisme. Henry Baudin a réuni sur ces différentes matières une documentation considérable. Ses notes forment un cours d'architecture très complet et il est vraiment regrettable que la mort soit venue avant qu'il ait pu songer à le publier. Il s'est efforcé aussi de constituer une collection de clichés de projection dont plusieurs centaines ont été dessinés sur calque et mis sous verre, collection technique du plus haut intérêt.

Les belles qualités de sensibilité et d'intelligence dont il était doué firent de lui un pédagogue remarquable. Henry Baudin possédait à un suprême degré ce don rare de communiquer à tous ceux qui l'approchaient et tout particulièrement aux élèves-dessinateurs qu'il a formés, cet enthousiasme, cet amour, ce respect de la beauté et de la vérité qui furent les directives constantes de sa vie. L'Ecole des Beaux-Arts perd en Baudin un véritable animateur.

L. V.